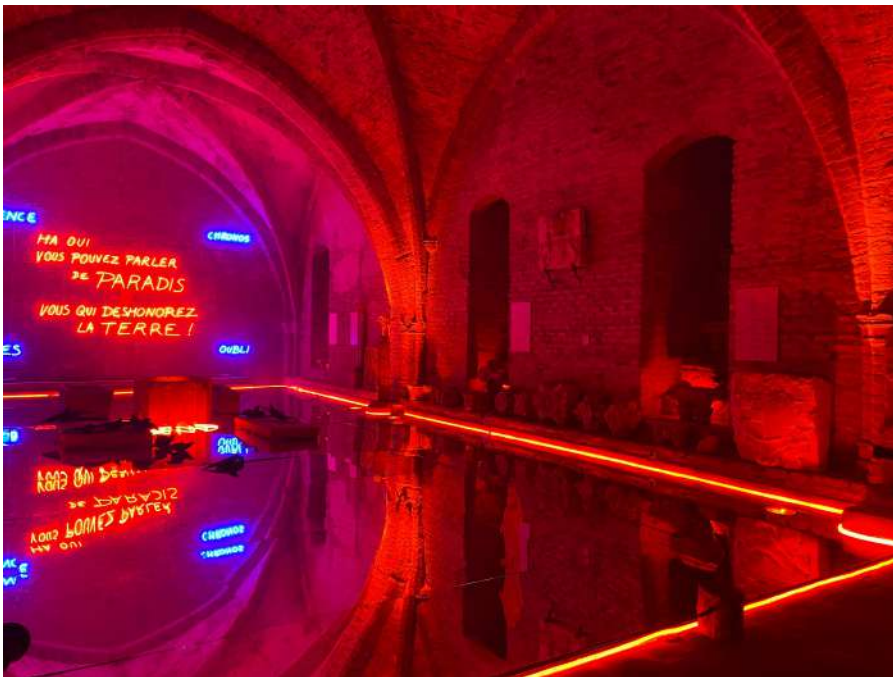


MIROIR DU MONDE

Anne et Patrick Poirier

Juin 2022 à Mai 2023



Christophe BROTONS, chargé de mission pour la délégation académique à l'éducation artistique et culturelle auprès du service éducatif du musée Ingres Bourdelle de Montauban.

Cycle 3

Cycle 4

Lycée

LA PROPOSITION PÉDAGOGIQUE

Depuis 2019, la salle du Prince Noir, située dans les sous-sols du musée, accueille des artistes contemporains. Après Miguel Chevalier, Georges Rousse et Speedy Graphito, Anne et Patrick Poirier s'approprient, à leur tour, cet espace monumental survivance médiévale avec une installation inédite.

Les quelques mots de Paul Valéry, qui traduisent à la fois un constat, mais aussi une angoisse de l'intellectuel de l'après-guerre peut s'inscrire en écho à cette création et nous invite à une prise de conscience.

« Nous autres, civilisations, nous savons maintenant que nous sommes mortelles. Nous voyons maintenant que l'abîme de l'Histoire est assez grand pour tout le monde, nous sentons qu'une civilisation a la même fragilité qu'une vie ».

Paul Valéry (1871-1945), *La Crise de l'esprit* (1919)

Les trois espaces de l'ancienne forteresse médiévale sont investis par le couple d'artistes. L'ancienne prison est investie pour la première fois avec les salles Chandos et du Prince Noir.

Cette installation, nous interpelle, nous accroche, nous remue afin que nous portions un regard neuf sur les vestiges remarquables d'époques révolues pour saisir à travers eux et au delà l'extraordinaire fragilité de notre monde actuel.

L'exposition inclut deux sculptures en verre brisé de la série Ouranopolis (1996), qui sont posées dans la salle Chandos, inscrivant ainsi dans une filiation aussi bien visuelle que sémantique et dans la théâtralité de « Miroir du monde » ?

Les vitrines de la collection archéologique sont également le petit théâtre d'un face-à-face piquant entre objets perdus, cassés, jetés, oubliés à 2000 ans de distance.

Dans la salle des dessins au deuxième étage, une invitation sous la forme d'un « ouvrez-moi », vous permet de découvrir les photographies réalisées par les artistes à la Villa Médicis en 2019 qui sont glissées parmi les dessins d'Ingres comme une main tendue vers l'artiste et résident de cette prestigieuse institution culturelle. En effet, la veille de l'ouverture d'une rétrospective de leur œuvre, une tornade a déraciné le pin planté par Ingres lors de son séjour à la Villa. Un symbole saisissant qui retentit avec le leitmotiv de la fragilité que les deux artistes ont voulu immortaliser par ces photographies.

Les derniers mots de la citation de Paul Valéry, « nous sentons qu'une civilisation a la même fragilité qu'une vie » pourraient illustrer cette ligne qu'ils se sont fixés dans leur travail.

Depuis, près de cinquante ans, ils réalisent une œuvre poétique et grave, joueuse aussi, qui se penche sur l'importance de la mémoire, les idées autant que les lieux ou des moments peuvent nous inspirer.

Anne et Patrick Poirier sont des voyageurs de la mémoire ; l'œuvre qu'ils élaborent à deux est une métaphore du temps où passé et futur sont étroitement mêlés dans le présent de leurs installations qui donnent à voir, comme un rappel lancinant mais toujours original, la fragilité des cultures et celle des êtres.

LES 5 AXES PRIORITAIRES DE L'EAC

en gras ceux qui sont particulièrement sollicités

- Lire
- Regarder**
- S'exprimer à l'oral**
- Chanter
- Développer l'esprit critique**

DOMAINE-S CULTUREL-S ET ARTISTIQUE-S CONCERNE-S

- Archives
- Arts Visuels**
- Bande dessinée
- Cinéma/Audiovisuel
- Théâtre
- Musique
- Danse/Cirque
- HiDA**
- Littérature**
- Langue régionale
- Patrimoine/Architecture**
- Culture scientifique technique et industrielle
- Éducation au développement durable

Cycle 3

Cycle 4

OBJECTIFS DE FORMATION

Fréquenter

- Cultiver sa sensibilité, sa curiosité et son plaisir de rencontrer des œuvres.
- Manifestation d'une familiarité avec des productions artistiques d'expressions et de cultures diverses.
- Appréhender des œuvres et les production artistiques.

Pratiquer

- Concevoir et réaliser la présentation d'une production.
- S'intégrer dans un processus collectif.

S'approprier

- Exprimer une émotion esthétique et un jugement critique.
- Mettre en relation différents champs de connaissances.
- Mobiliser ses savoirs et ses expériences au service de la compréhension de l'œuvre.

Cycle 3

Cycle 4

Objectifs disciplinaires et/ou transversaux, compétences, capacités...

En Arts Plastiques

« Miroir du monde » peut inviter l'enseignant à aborder avec ses élèves la matérialité de l'œuvre, c'est-à-dire le rapport entre l'œuvre et l'objet, cela peut être une ligne majeure de travail notamment sur :

- la transformation de la matière : les relations entre matières, outils, gestes ; le pouvoir de représentation ou de signification de la réalité physique globale de l'œuvre.
- les qualités physiques des matériaux : les matériaux et leur potentiel de signification dans une intention artistique, leur nature et leurs caractéristiques, l'agencement de matériaux et de matières de caractéristiques diverses (plastiques, techniques, sémantiques, symboliques).
- la matérialité et la qualité de la couleur : les relations entre sensation colorée et qualités physiques de la matière colorée.
- l'objet comme matériau en art : la transformation, les détournements des objets dans une intention artistique ; la sublimation, la citation, les effets de décontextualisation et de recontextualisation des objets dans une démarche artistique.
- les représentations et statuts de l'objet en art : la place de l'objet non-artistique dans l'art ; l'œuvre comme objet matériel, objet d'art, objet d'étude.

L'autre domaine d'exploration possible, c'est l'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur notamment sur certains axes comme :

- la présence matérielle de l'œuvre dans l'espace, la présentation de l'œuvre : le rapport d'échelle, l'in situ, les dispositifs de présentation, la dimension éphémère, l'architecture et ses liens avec la création.
- l'expérience sensible de l'espace de l'œuvre : les rapports entre l'espace perçu, ressenti et l'espace représenté ou construit ; l'espace et le temps comme matériaux de l'œuvre, la mobilisation des sens ; le point de vue de l'auteur et du spectateur dans ses relations à l'espace, au temps de l'œuvre.

En Technologie

La thématique « Culture et création artistiques » en Arts Plastiques permet de travailler en croisant les champs disciplinaires notamment la technologie avec cette installation sur les questions :

- des formes et fonctions de l'objet : évolution de l'objet ; statuts de l'objet ; design et arts décoratifs...
- des métissages entre arts plastiques et technologies numériques dans le cadre d'une création.
- des techniques et matériaux artistiques qui allient architecture, matériaux anciens et nouveaux voir des matériaux innovants...

En Français, Enseignement Moral et Civique et HiDA

Les questions du programme de l'enseignement moral et civique se prêtent à l'organisation de recherches et de débats qui constituent des entraînements efficaces à la construction des compétences argumentatives.

L'EMC peut être alors le creuset où se rencontrent également le français et l'HiDA.

Cycle 3

Cycle 4

Pour rappel, la culture civique portée par l'enseignement moral et civique articule quatre domaines : la sensibilité, la règle et le droit, le jugement, l'engagement, ici le premier point sera tout particulièrement ciblé.

En effet, le travail sur la culture de la sensibilité permet d'identifier et d'exprimer ce que l'on ressent, comme de comprendre ce que ressentent les autres.

Face à la découverte de cette installation qui interpelle, des lignes de travail peuvent être inscrites pour une production orale in fine :

- Identifier et exprimer en les régulant ses émotions et ses sentiments.
- S'estimer et être capable d'écoute et d'empathie dans le cas d'un débat réglé et argumenté.
- Exprimer son opinion et respecter l'opinion des autres.
- Accepter des opinions différentes et de jugement notamment.
- Être capable de coopérer pour une présentation orale.
- Se sentir membre d'une collectivité dans le cadre d'un groupe de parole par exemple.

La culture du jugement est aussi travaillée avec :

- Le développement des aptitudes au discernement et à la réflexion critique .
- la confrontation de ses jugements à ceux d'autrui dans une discussion ou un débat argumenté et réglé.

En HiDA, la compétence transversale qui fait écho clairement aux champs disciplinaires précédents, c'est comprendre et s'exprimer à l'oral

- Donner un avis argumenté sur ce que représente ou exprime une œuvre d'art.
- Dégager d'une œuvre d'art, par l'observation ou l'écoute, ses principales caractéristiques techniques et formelles.

Enseignements Pratiques Interdisciplinaires

L'intégration de cette découverte dans le cadre d'E.P.I à penser permettra de construire et d'approfondir des connaissances et compétences grâce à une réalisation d'étape concrète soit Individuelle ou collective notamment sous format numérique.

Des pistes peuvent être explorées comme :

- le sujet de l'archéologie du futur et du présent.
- le jeu entre fiction et réalité.
- la question de l'invention et de la création.
- le thème des matériaux, des gestes, des outils et des supports.
- la question des fragments, des traces et des empreintes.
- le sujet d'alerter, de témoigner, de raconter, d'évoquer, de fixer par une œuvre.
- le thème de la fragilité du monde et de l'être.
- Les questions du temps qui passe face aux vanités et aux certitudes du présent.

Cycle 3

Cycle 4



PRÉSENTATION DE LA PROPOSITION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

Cycle 3

Cycle 4

Lycée

(cycle 3, 4 et lycée)

Visite avec médiateur ou en autonomie

Le couple d'artistes réinvente les lieux et nous invite à porter un nouveau regard sur les vestiges d'une époque révolue sur lesquels reposent le musée actuel. Nés en 1941 et 1942 dans un « monde en ruines », où l'Ange de l'Histoire de Walter Benjamin voit « la violence qui s'accumule », ils ont centré leur travail sur la fragilité des civilisations et de la nature et sur la mémoire.

Quelques thèmes balisent et prolongent la découverte :

- Un couple d'artistes
- La fragilité des cultures
- La rencontre avec un lieu
- La sémantique de l'œuvre
- La mise en scène

La classe est divisée groupes qui parcourent et découvrent les différents espaces de cette mise en scène théâtrale comme Anne et Patrick Poirier se plaisent à le souligner.

Cycle 3

Cycle 4

Lycée



Le parcours d'un couple

Grands voyageurs, ils ont parcouru le monde et leurs maquettes leurs créations racontent l'histoire fragile des civilisations anciennes. Ils travaillent pour la mémoire et contre l'oubli, à partir de dessins annotés, de figurines miniatures, d'inscriptions anciennes, de plantes constituant un herbier, d'objets photographiés afin de rapporter des témoignages de leurs nombreux voyages.

Frédéric Mitterrand lors de la réception d'Anne Poirier sous la Coupole, concluait en citant Jean-Hubert Martin :

« Anne et Patrick plongent leur regard jusque dans la nuit des temps, ils sont de ce fait les veilleurs du jour, toujours en alerte pour témoigner des méfaits de l'homme pour l'homme et tenter de saisir les complexités contradictoires de sa psyché ».

Les premières visions d'Anne et de Patrick Poirier, dans les années 1970, et les « vues d'artiste » qu'ils bricolaient en « trafiquant » leurs tirages argentiques ont tracé avec perspicacité les lignes de leurs actions. Afin de s'éloigner de la réalité plate et d'en révéler la forme onirique, pleine de sens, ils proposent une image volée à la mémoire, où s'accumulent les strates de temps.

Patrick Poirier, né à Nantes en 1942, a perdu son père lors des bombardements de la ville. Une image de la cité dévastée a souvent figuré en marge de ses expositions. Anne Poirier, née à Marseille en 1941, a été marquée aussi par cette époque de la guerre. Tous deux se souviennent de ces maisons vides, dans la campagne, où ils allaient jouer, enfants, se demandant pourquoi tout était resté là, objets abandonnés, sans vie.

Premier Grand Prix de Rome de sculpture, après des études à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, Anne Poirier séjourne à la Villa Médicis, tandis que Patrick obtient le prix de peinture. Il la rejoint quelques mois plus tard. Ensemble, ils hantent Ostia Antica ou explorent la Domus Aurea, la villa enfouie de Néron : ils récoltent des images, et reconstruisent pierre à pierre, en maquette, leurs propres vestiges.

Toute leur œuvre est déjà dans ce souci de la fragilité, de l'éphémère, de la fin prochaine. Leur morale d'artistes est forte : seule la mémoire peut nous sauver de la disparition. En construisant des maquettes de cités industrielles en déréliction, ils utilisent des fragments de matières, des rebuts, des déchets, doublant ainsi la démonstration du « fragile » par les excès dévastateurs des gaspillages de notre époque. À leur attirance pour l'archéologie, ils ajoutent une critique de notre conduite du monde, des environnements ébranlés par la course insensée du progrès et les désordres qu'il tolère ou encourage.

Cycle 3

Cycle 4

Lycée



L'archéologie et la fragilité des cultures

Après leurs études à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, Anne et Patrick Poirier passent quatre ans à la Villa Médicis de Rome. C'est dans cet endroit propice à la création qu'ils décident de travailler ensemble, d'unir leurs idées et leurs sensibilités, et de signer en commun les œuvres nées de ce partage inconditionnel. Ce ne sont dès lors plus des artistes solitaires reclus dans leurs ateliers en quête d'un langage personnel, mais un binôme de voyageurs qui, ensemble, arpentent le monde et découvrent de nouvelles civilisations.

« Nous nous sommes, dès le début de notre travail, passionnés pour l'archéologie et les villes en ruines, et, à travers elles, pour l'architecture parce que nous pressentions le rapport étroit entre archéologie, architecture, mémoire et psyché. Et nous avons compris que l'architecture, qu'elle soit en ruines ou pas, pouvait être une métaphore de la mémoire et de la psyché » . Anne et Patrick Poirier

Dès 1968, Rome, où ils sont pensionnaires à la Villa Médicis, devient leur terrain de jeu. Décidant en pionniers de faire œuvre commune, ils réalisent une série d'empreintes qui interroge la place de l'homme dans le monde. Ces reliefs apparaissent dès lors comme des « instantanés » objectifs en trois dimensions, à la fois fragments du passé et allégories de notre vanité. Ces traces sont autant d'odes à la puissance de la vie, mais elles reflètent également son inéluctable finitude. Toute civilisation ne laisse que des ruines, des bribes qui parviennent jusqu'à nous et attestent que toute construction est vouée à disparaître.

Mais loin d'être seulement une recherche sur des formes archéologiques, le travail d'Anne et Patrick Poirier est une exploration obsessionnelle, distanciée et ludique de l'histoire qui nous permet de comprendre notre présent et d'entrevoir le devenir de nos sociétés. Dès leurs premières œuvres, leur volonté de sonder les éléments figés du passé les menait à exprimer l'expérience de la perte.

Ils ont refusé d'être désignés comme « sculpteurs » et « peintres », pour endosser tour à tour les rôles d'« archéologues et d'architectes ». Au début des années 1970, le souvenir de leurs déambulations dans les ruines de l'antique ville d'Ostia Antica et dans celles de la Domus Aurea de Néron à Rome, devenues leur terrain de « fouilles », prendra la forme de monumentales maquettes en terre cuite ou en charbon de bois.

A la manière d'archéologues, le couple va exposer ses découvertes, tels des résultats de fouilles et, comme le précise Anne Poirier, ils réalisent presque toujours un inventaire des lieux avec des notes, des carnets de fouille, des moulages, des empreintes sur papier, mais aussi des photographies qui accompagnent généralement la présentation de leurs installations.

La deuxième partie de la Divine Comédie de Dante, Le Purgatoire, est un autre jalon dans leur recherche permanente leur observation et leur réinterprétation du monde actuel où le chaos et la violence nous menacent et met en péril la survie de nos héritages culturels multimillénaire.

Cycle 3

Cycle 4



Le génie du lieu pour leur création

Ils sont de la génération du voyage. Dans les années 1960, les jeunes sont avides d'explorer le monde et se lancent sur les routes.

Patrick part vers l'Orient, en 2 CV, jusqu'au Népal, traversant les pays de l'Est, le Proche et le Moyen-Orient, leurs déserts et leurs sites alors intacts, avant leur invasion par le tourisme de masse, avant les guerres et les fermetures de frontières qui les rendront dangereux ou impraticables. Lent voyage pendant lequel il découvre des hommes et des cultures différentes, et comprend leur graduelle progression, leurs ressemblances et leurs différences, il parcourt d'immenses paysages de ruines endormies : Turquie, Syrie, Iran, Irak, Afghanistan, Pakistan, Inde, Népal... Au Népal, Patrick séjourne dans un camp de réfugiés tibétains qui ont fui l'invasion chinoise...

Anne part en Amérique. Elle est attirée par ce monde jeune encore mythique pour elle. Elle fait le tour des États-Unis en bus, en stop, est enthousiasmée par l'architecture de New York et de Chicago, étonnée et dépaysée par Los Angeles et Las Vegas, fait des kilomètres à pied dans ces villes qui la fascinent, comme la fascineront toujours toutes les villes, mais aussi par l'espace immense de ce pays immense, les déserts rouges et ocre du Sud-Ouest et leurs architectures indiennes.

Ce goût pour le voyage explique en partie ce regard toujours ouvert sur le lieu qu'ils découvrent. Ils le regardent, ils le scrutent peut-être, mais surtout, ils s'en imprègnent et en imprègnent leur création éphémère.

Leurs œuvres ne sont donc pas de purs exposés conceptuels. S'ils trouvent des formes plastiques immédiates et efficaces, ils inscrivent dans le processus d'exécution lui-même les signes de leur réflexion notamment par rapport au lieu investi qu'ils ont découvert. Ils n'illustrent pas, ils n'affirment pas : ils lancent les mots à leurs spectateurs sur les chemins où ils passent eux-mêmes sans cesse. Ils ne formulent pas des réponses, ils sèment des questions qui ouvrent des perspectives à l'imagination et à la réflexion du spectateur des pistes dans un lieu qui les a également interpellé.

Ils ont également l'audace d'affronter une actualité brûlante par leurs travaux mais sans jamais donner, monter ou dicter de réponse ou de ligne à suivre. Ils choisissent délibérément d'éveiller le spectateur, de l'inviter à s'interroger et à formuler sa propre vision.

Cycle 3

Cycle 4

La sémantique dans leur œuvre

Dans l'installation « Miroir du monde » il y a une concordance entre les objets et moins par un travail d'écriture, mais des mots posés, lâchés au maximum une phrase. Ces deux pratiques se lient intimement au sein de l'œuvre, se nourrissent et se répondent l'une l'autre.

Dans cette création, ces liaisons sont multiples, entre les objets des vitrines de la salle Chandos, les corbeaux de la prison, les photos de la salle des dessins, la pénombre remplie par des lumières aux couleurs vives et l'installation sonore de la Salle du Prince noir. Dans tous les cas, l'objet, le son, la couleur, le mot ou la phrase ne viennent jamais s'illustrer : l'ensemble a été pensé de manière intrinsèque et dans un dialogue. Tous, ils tissent un langage propre mais ouvert à l'interprétation du spectateur qui les découvre.

L'objet, incarnant un mot par exemple, se lit ; la phrase lancée et manipulée à la manière d'un matériau, acquiert la densité de la matière, sa présence est concrète, et son impact bien réel par exemple dans la prison « *Un monde qui se fait sauter lui-même ne permet plus qu'on lui fasse son portrait* » qui fait écho à cette première mise en scène. L'œuvre puise sa force et son sens dans la combinaison et la façon dont tous ces éléments sont assemblés. Une attention particulière au détail peut ouvrir un vaste champ de réflexion.

Dans leur volonté de « donner un corps, un support visuel, plastique aux mots et aux phrases, ils décuplent le pouvoir sémantique des objets. L'objet, par exemple ceux qui peuplent les vitrines de la collection archéologique sont à la fois producteur et transmetteur d'un discours, ils s'adressent à nous.

Cette démarche artistique recoupe leur intérêt pour l'histoire des civilisations. Cette vision de l'histoire, n'est pas celle des événements, c'est essentiellement celle des traces qui témoigne d'une vie antérieure. Les traces des civilisations nous disent que quelque chose a été avant nous, qu'il y a transmission. Ces traces, paradoxalement peuvent marquer à la fois que les civilisations sont fragiles, mais sous un autre aspect, elles disent qu'il y a continuité. On retrouve cette recherche du couple dans l'histoire de ce qui se perpétue, ce qui se transmet.



Cycle 3

Cycle 4



Une mise en scène théâtrale

Une mise en scène théâtrale est préférée par le couple d'artistes au terme installation. Mais finalement quelque soit le mot c'est une forme d'expression artistique où l'agencement d'objets et d'éléments indépendants, les uns des autres, va constituer un tout.

L'œuvre éphémère le plus souvent, est réalisée dans des conditions spécifiques qui prennent en compte les relations qui peuvent apparaître entre l'œuvre et l'espace environnant.

Les photographies décimées parmi les dessins d'Ingres au second étage rappellent avec force, que l'inattendu fait parti de ce type de création.

Pour rappel, la veille du vernissage à Rome dans la Villa Médicis, un des majestueux pins, autrefois plantés par Jean-Auguste-Dominique Ingres, directeur de l'Académie de France à Rome entre 1835 et 1841, est tombé à quelques centimètres d'un ensemble de leurs œuvres exposées dans le jardin, situé au pied de la façade principale du bâtiment. Pour marquer l'importance symbolique de cette irruption soudaine, les artistes ont réalisé notamment une série de photos du défunt épineux. Ils les ont introduites dans leur mise en scène pour le musée d'Ingres. Un signe de leur capacité à se réinventer, ou à « réinitialiser » leurs précédents travaux en jouant avec les imprévus et les hasards.

Mais comme ils aiment à le rappeler, la mémoire, axe central de leur approche artistique, circule chez eux à travers différentes temporalités : **« Nous passons ainsi périodiquement de l'ombre à la lumière, du noir au blanc, de l'ordre au chaos, de la ruine à l'utopie, du passé au futur, de l'introspection à la projection. »**

Ainsi, la présence d'oiseaux noirs, inédite dans leurs précédentes créations, est née de la rencontre avec ces salles médiévales, mais aussi de quelques panneaux noirs de présentation posés à l'entrée de la Salle Chandos. Ces oiseaux apparaissaient dans un de leurs écrits au début des années 70 « La fascination des ruines », une fiction historique posée dans un palais imaginaire qui avait une salle des oiseaux noirs.



Cycle 3

Cycle 4



QUELQUES PISTES PÉDAGOGIQUES

Cycle 3

Cycle 4

Lycée

FRÉQUENTER

Cultiver sa sensibilité, sa curiosité et son plaisir de rencontrer des œuvres

Le parcours pour le cycle 3 visera une ouverture à des esthétiques différentes en matière artistique par la découverte d'une œuvre contemporaine.

L'écoute de l'interview en ligne du couple d'artistes permettra d'initier une curiosité envers le parcours personnel du couple d'artistes, les grandes lignes de leur œuvre créative et une entrée facilitée dans la compréhension de l'installation.

Pour le cycle 4 et le lycée en complément des apports de l'interview d'Anne et Patrick Poirier, cette découverte permettra de conforter une familiarité avec des productions artistiques d'expressions différentes.

Appréhender des œuvres et des productions artistiques

Les élèves du cycle 3 adopteront des codes de comportement face à l'installation, qui est dispersée dans plusieurs espaces et nécessite des déplacements en semi-autonomie et un travail en groupe réduit.

Le cycle 4 et le lycée pourront viser une découverte personnelle de l'installation et de manière plus autonome en terme de déplacement notamment.

PRATIQUER

Concevoir et réaliser la présentation d'une production

Le document pédagogique de travail quel que soit le thème abordé permet à l'élève grâce au balisage pédagogique, de réaliser une présentation de sa découverte par les réponses obtenues, mais aussi d'exprimer ses impressions lors d'une présentation soit individuelle ou en groupe.

Pour le cycle 3, si le choix est fait d'une création imaginée par les élèves après cette découverte, la réalisation de cette production permettra de mesurer leur implication dans les différentes étapes d'une démarche de création.

La prise d'initiatives, l'engagement et l'exercice de sa créativité seront les balises pour le cycle 4 et le lycée dans le montage d'une création inspirée sur le fond et/ou sur la forme par « Miroir du Monde ».

S'intégrer dans un processus collectif

Des points d'ancrage peuvent être pensés si les élèves sont invités à produire un travail de restitution ou créatif en prolongement du parcours.

La participation à un projet collectif pour le cycle 3 le respect de l'avis des autres et la formulation de propositions pour le projet dans le cadre d'échanges seront des éléments déterminants par exemple.

Le travail des élèves du cycle 4 et du lycée dans ce processus collectif de travail visera à des prises de décisions collectives et au suivi de leur mise en œuvre.

Cycle 3

Cycle 4

Lycée

S'APPROPRIER

Exprimer une émotion esthétique et un jugement critique

Le parcours invite l'élève, selon le cycle auquel il appartient, à exprimer son ressenti face aux œuvres qu'il découvre et travaille. Cette expression se fait à la fois dans le cadre de son groupe de travail, mais aussi face à la classe.

Dans le cadre du cycle 3, on pourra initier, réactiver ou développer la verbalisation de ses émotions, la confrontation de sa perception avec celle des autres élèves de l'installation et enrichir sa perception par l'échange et/ou une première analyse pour construire son jugement.

Pour le cycle 4 et le lycée, la question de la défense d'un point de vue en argumentant sera une étape supplémentaire soit dans le cadre d'une création collective ou d'un débat réglé sur une question soulevée par « Miroir du monde ».

Mettre en relation différents champs de connaissances

Cycle 3, on peut travailler la question de la situation des éléments du passé et du présent figurant dans l'installation d'Anne et Patrick Poirier.

Pour le cycle 4 et le lycée s'ajoutera les questions d'actualité qui ont motivé cette création, mais aussi des questionnements transversaux notamment sur les thèmes de la fragilité de notre monde contemporain ou de l'importance de la transmission d'une mémoire.

Mobiliser ses savoirs et ses expériences au service de la compréhension de l'œuvre

Cette découverte appelle de façon implicite et parfois explicite par un questionnement à mobiliser ses acquis et ses connaissances, pour trouver les clés qui ouvrent la compréhension de cette œuvre.

Cycle 3 la mise en relation de quelques éléments constitutifs de l'œuvre avec les effets qu'elle vise à produire sera l'objectif du travail sur l'œuvre

Cycle 4 et lycée L'utilisation de ressources notamment l'interview en ligne du couple d'artistes pour analyser cette œuvre et en déduire du sens permettra un approfondissement de sa compréhension et au-delà de la démarche d'Anne et Patrick Poirier.

Cycle 3

Cycle 4

Lycée

Autres pistes pédagogiques possibles à partir de ce support :

- le sujet de l'archéologie du futur et du présent.
- le jeu entre fiction et réalité.
- la question de l'invention et de la création.
- le thème des matériaux, des gestes, des outils et des supports.
- la question des fragments, des traces et des empreintes.
- le sujet d'alerter, de témoigner, de raconter, d'évoquer, de fixer par une œuvre.
- le thème de la fragilité du monde et de l'être.
- Les questions du temps qui passe face aux vanités et aux certitudes du présent.

Cycle 3

Cycle 4

POUR ALLER PLUS LOIN

Sitographie

-Le site du musée Ingres Bourdelle : <https://museeingresbourdelle.com/> propose une interview en ligne du couple d'artistes sur la page **Expositions temporaires 2023**.

-Les ressources pédagogiques en ligne: <https://museeingresbourdelle.com/Scolaires>

-Le centre de documentation du musée :
Annexe du Musée (premier étage) 15 rue de l'hôtel de ville 82000 Montauban
Bibliothèque ouverte gratuitement et en consultations sur place uniquement. Possibilité de reproductions numériques.

Prendre contact auparavant auprès de la documentaliste : 05.81.98.20.50.
<https://museeingresbourdelle.com/centre-de-documentation>

Bibliographie sur Anne et Patrick Poirier

- Le Voyageur endormi (livre d'artiste), Paris, Les Presses de Serendip7 , 2004.
- Marc Augé et Damien, Sausset, Anne et Patrick Poirier : Vertiges, vestiges, abîmes du temps, Paris, Gallimard, 2009.
- Françoise, Jaumin, Anne et Patrick Poirier: dans la nervure du temps, Lausanne, La Bibliothèque des Arts, 2013.
- Laure Martin (dir.), Anne et Patrick Poirier, Paris, Editions Flammarion, 2017.
- Dangerzone Anne et Patrick Poirier, Les Presses du Réel, 2004

Cycle 3

Cycle 4

Lycée